

L'actualité de la musique et de la danse dans l'Yonne

Un prix pour le jazz de Stop Chorus

Catégorie : Musique

Date : mardi 17 juin 2003

Source : Robert F.

Félicitations à Patrice Decormeille, trompette lead et compositeur auxerrois du groupe de jazz new orleans Stop Chorus, qui a reçu le 9 juin le 2ème prix au Concours international de composition de jazz traditionnel de Sainte Adresse, pour sa pièce intitulée «Mille-feuille».

Le jury, présidé par Bob Quibel, était composé de chefs d'orchestre, arrangeurs et compositeurs, et du directeur du conservatoire de Rouen.

Rappelons que cette pièce a été notamment jouée le 6 juin dernier lors du concert de clôture du Jazz-Club d'Auxerre devant une salle du Studio du Théâtre bondée.

Pour les amateurs, le groupe se produira prochainement à la Salle des fêtes de St Clément le 28 juin et à Auxerre au Café Le Maison-Fort le 2 juillet dans le cadre de « Garçon, la note ».

Voir la fiche du groupe Stop Chorus

 RECOMMANDER A UN ami

Les infos en ligne de l'Addim 89

< d > Stop Chorus

Lazy Doc

Patrice Decormeille (tp, arr), François Cochet (tb), Jean Niel (cl, as), Vital Fonlupt (bj), Bernard Guibert (b), Thierry Rigollet (dm), Natacha Borderieux (voc)

Enregistré en 2003

ST CH 002 (03 86 52 44 50)

Beaucoup d'originalité se dégage du jazz traditionnel d'aujourd'hui avec des groupes comme Spirit of Swing et the Swingin' Lovers. Comme ceux-ci, l'ensemble Stop Chorus vaut pour les arrangements (sans rien à faire avec le jazz new orleans, mauvais sous-titre du CD) et des compositions originales de Patrice Decormeille. Leur version du « Royal Garden Blues » évoque la délicatesse de la formation de John Kirby. Stop Chorus préfère la légèreté, la musicalité à la hargne ou l'apprécié. La chanteuse, styliste juste, n'évoquera pas du tout Bessie Smith (« Down Hearted Blues »). Le bassiste pousse bien derrière Jean Niel dans « Krazy Kapers » (à l'alto) et « African Paddler » de Decormeille. Jean Niel joue surtout de la clarinette. Il ne nous semble pas tout à fait à l'aise, d'où la sobriété du discours (saxophoniste de formation ?) Le résultat est malgré cela satisfaisant. Il nous semble que le trompettiste utilise une sourdine type bucket. Il a beaucoup de goût, mais peut-être pas de moyens (problèmes d'embouchure ?) Mais lui aussi sait tirer le meilleur parti de ses limites techniques. Par contre, François Cochet n'a aucun problème technique. Il a une sonorité de qualité et de la maîtrise dans l'art du chorus swingué. C'est le meilleur soliste du groupe. Tous ses solos sont bons, notamment ceux de « African Paddler », « Zero-un » (bon thème de Decormeille), « Down in Honky Tonk Town » (introduction qui évoque la version 1940 de Armstrong-Béchet) et « Caravan ». Le « Lazy Doc » de Decormeille est dédié à Doc Cheatham et c'est l'occasion d'un bon solo de Bernard Guibert. Résultats méritants !

Michel Laplace